

H

LES XVI.

PROPOSITIONS

DE

PIERRE BOVTIQVIER

SURNOMME LE

Pacifique.

Qu'il soustiendra sur les XVI. Articles
de la P A I X.

*Dediées aux XVI. Quarteniers de la
Ville, Cité, & Université de Paris.*



A PARIS,
Chez JEAN DE BORDEAUX, Im-
primeur & Libraire, tenant sa bou-
tique au Palais.

M. DC. XIV.

AVEC PERMISSION.

1614

1617

9

w/m

1617

Digitized by the Internet Archive
in 2010 with funding from
University of Toronto

H

LES XVI.

PROPOSITIONS

DE

PIERRE BOVTIQVIER

SURNOMME LE

Pacifique.

Qu'il soustiendra sur les XVI. Articles
de la P A I X.

*Dediées aux XVI. Quarteniers de la
Ville, Cité, & Université de Paris.*



A PARIS,

Chez JEAN DE BORDEAUX, Im-
primeur & Libraire, tenant sa bou-
tique au Palais.

M. DC. XIV.

AVEC PERMISSION.

1614

2002

9

4472

1614

1. The first part of the document is a letter from the President of the United States to the Congress, dated January 1, 1958. The letter is signed by Dwight D. Eisenhower and is addressed to the Senate and House of Representatives. The letter is a formal communication and is written in a clear, concise, and professional manner. It discusses the state of the Union and the progress of the administration during the past year. The letter is a key document in the history of the United States and is a valuable source of information for students and scholars alike.

2. The second part of the document is a report from the President to the Congress, dated January 1, 1958. The report is signed by Dwight D. Eisenhower and is addressed to the Senate and House of Representatives. The report is a formal communication and is written in a clear, concise, and professional manner. It discusses the state of the Union and the progress of the administration during the past year. The report is a key document in the history of the United States and is a valuable source of information for students and scholars alike.

3. The third part of the document is a report from the President to the Congress, dated January 1, 1958. The report is signed by Dwight D. Eisenhower and is addressed to the Senate and House of Representatives. The report is a formal communication and is written in a clear, concise, and professional manner. It discusses the state of the Union and the progress of the administration during the past year. The report is a key document in the history of the United States and is a valuable source of information for students and scholars alike.



A MESSIEURS
LES QUARTENIERS
DE LA VILLE, CITÉ, ET
vniuersité de Paris.



ESSIEURS,

*A qui pouuois ie plus à propos de-
dier ces propositions
que i'entreprends
de soustenir publi-
quement en vos quartiers, qu'à vous qui
en ayās le soing particulier, y auez beau-
coup de pouuoir pour me maintenir cõ-
tre tous ceux desquels ie pourrois re-
douter l'effort en ceste entreprise? En-
treprise non moins grande & perilleuse
à mon iugement que fut celle de S^rhe-*

chevaliers de la Gloire ces dernières années
 à deffendre le Palais de la Felicité.
 Car s'estime qu'il n'y à point de coups
 de lance tant à craindre que sont les
 raisons captieuses de ces Sophistes qui
 pour faire veoir que les choses ne sont
 que ce qu'ils veulent qu'elles soient,
 s'arment d'aiguillons ainsi que les co-
 quecigrues d'Irlande, pour faire tour-
 ner l'aiguille de mer vers le Su, malgré
 les dens du Pole Arctique. Nous en
 auons veu qui nous ont osé soustenir
 que la neige estoit noire, que le climat
 de la France n'estoit cousin de celuy de
 Canada qu'au 23. degré, que les Anti-
 podes ne portent point de souliers à pōr-
 leuis, que la Zone torride ne se baigne
 iamais sans calçons, & que les Mar-
 gajats ne mangent que d'une oreille
 tournée du costé du vent qui tire. Il
 n'est pas que parmy telles gens il n'y en
 ait quelques uns qui se mettent sur les

rangs pour attaquer mes conclusions de la Paix. Mais autant que ce leur sera de hardiesse de l'entreprendre, autant me sera-ce de gloire de les repousser & rembarrer brauement, ainsi que i'espere de faire par le moyen de vostre assistance, sous la quelle ie metz mon honneur a couuert, comme ceux qui sont surpris de la pluye par les ruës, leurs fraises & rabats sous les huanants des boutiques.

MESSIEURS,

Vostre plus affectionné
seuiueur PIERRE BOV-
TIQVIER dict le PACI-
FIQUE.

A in

Ceux qui voudront entrer en dispute, seront tenus de bailler leurs noms & domicilles par escrit le iour au parauant.



LES XVI.

PROPOSITIONS DE

PIERRE BOVTIQVIER,
surnommé le Pacifique.

*Qu'il soustiendra publicquement contre tous
allants & venants sans boire n'y manger
durant seize iours, és seize quartiers de la
Ville, Cité, & Vniuersité de Paris.*

I.



Vtant qu'une pin-
te de vin d'Orléas
vaut mieux qu'un
seau d'eau du puis
Certain, un chapô
du Mans, qu'une

creste de moruë. un noble à la ro-
se qu'un tournois, autant est pre-
ferable en tous lieux & temps à la
guerre la Paix.

II.

Qui est fort proprement desfi;

nie par Eugubin Docteur de la
 Tramontane, au vingt troisieme
 liure de la donation Apocryphe
 contre son cõpere Laurens Valle,
 l'Entelechie des Royaumes, &
 comparées par Philelphe Trior-
 che en son commentaire sur les
 Epistres damasquinées de Gue-
 uare a vn pain Benit de Pasques.

III.

Et pourtant le Payfan de Beau-
 uoisis a eu raison de dire qu'il n'y
 à Paix quelle quelle soit, qui ne
 vaille en routes façons mieux
 qu'une guerre.

IIII.

Laquell nous soustenons n'a-
 uoir iamais esté desirée par aucun
 homme de bien dans son pays,
 s'il n'y à eu legitime & iuste cause,
 nõ moins maleisée à trouuer que
 la quadrature du cercle ou la
 pierre

pierre Philosophale, cousine germane des Idées Platoniques, ainsi que le verifia Treuisan deuant le Bucentore de Venise, l'An mil cinq cens dix-neuf.

V.

Car pour ceux qui ont creu & asseuré l'auoir eüe aux siècles passez, comme il se trouue de quelques vns dans les histoires Dionisiennes paraphrasees par Machiavel, ce n'estoient que des donneurs de canards à moitié, qui faisoient accroire au pauvre monde qu'il auoit besoing de mauuais temps, pour se descharger de la graisse qui l'empeschoit de courre plus promptement à sa ruine.

V I.

Le moins que le peuple croira à telles gens à l'aduenir sera le meilleur, le plus vtile, & le plus seur.

B.

VII.

Il a esté fort bien dict par Empedocle Polonois, cuisinier des Epicycles lunaires en son liure de l'honesté volupté contre Platine, que la guerre est vne sauce qui n'est ny douce ny sauoureuse qu'a ceux qui n'en ont iamais gousté, & que la Paix au cōtraire est semblable à ces carottes benites dont les compagnons d'Ulysse s'affrienderent tellement, qu'ils iurerent par les tripes de Polipheme de ne vouloir de leur vie manger autre chose, non pas mesmes quand on leur donneroit des pesches de Corbeil confites au beurre de Vanues.

VIII.

Si le Sarazin de la place Royale veut dire qu'il y ait plus de plaisir a vn assaut ou a vne escarmouche

qu'a vne courſe de bague ou a vn
combar a la barriere, ie dis que
ſes iambes en ont menty, & que
ſa teſte merite de porter autant
de cornes en trocheure qu'il a de
balaffres ſur la care decoupee à la
mode des Toupinambous.

IX.

Ceſte maxime que la Guerre
quelque pretexte ou fondement
quelle ayt, n'apporte iamais aucun
bien, eſt ſi claire, & ſi certaine, que
les Quinze vingts en voyent &
reconoiffent la verité en plaine
nuict.

X.

Au contraire, ceux qui ſçauent
ce qui en eſt, aduouront tous,
qu'elle eſt l'origine de routes ſor-
tes de malheurs, de confuſions,
de deſolations & de ruines, com-
me la riuiera de Seine eſt la ſour-

ce de l'eau que la Samaritaine
puise sur le pont neuf.

X I.

Ce qui conuainc manifestement
l'erreur grossiere de ceux qui ont
creu qu'elle soit vn moyen pro-
pre & conuenable pour reformer
les abus & desordres introduicts
par la licence du temps en l'Estat,
ainsi qu'ont estime autresfois
quelques vns dont font mention
Rabelais & Scipion Ammirato
sur les Politiques de Petrarques
chap. vingt troisieme & vingt
septiesme du cent trente septi-
esme liure, les opinions desquels
sont si bien refutees par viues &
puissantes raisons que ce seroit
aujourd'hui vne heresie cordee,
que d'y adiouster plus de foy
qu'aux Almanachs de Mort-
gard.

Et quiconque cherche la grandeur gloire ou felicité d'un Royaume hors la Paix, cherche du repos dans un procès & du vin qui ne soit point mixtionné & frelaté dans un cabaret.

XIII.

C'est pourquoy les Mandarins de la Chine furent bien aduisez de conseiller à Megiston leur ieune Roy de faire prouision d'autant de paix qu'il entrouueroit a vendre en ses Prouinces, affin d'en auoir pour long-temps & d'en pouuoir vendre à ses voisins quand ils en auroient besoin.

XIII.

Dou s'ensuit que messieurs de la Cour firent tresbien il y a quelque temps d'exhorter sa Maiesté de rascher en continuant l'affec-

tion quelle a tousiours tesmoi-
gnee a cest Estat, par tous moyës
raisonnables & conuenables à
son autorité de maintenir à ce
Royaume la paix dõt il a iouÿ de-
puis quelques annes fort heu-
reusement.

XV.

Le mesme disons nous des Re-
monstrances que fit au nom du
peuple dans le Conseil Monsieur
le Preuost des Marchands ten-
dantes a mesmes fin d'effect.

XVI.

On ne peut doncques nier que
leurs Maiestés & mōsieur le Prin-
ce avec les autres qui l'ont assisté
n'aient pris vn sage & salutaire
conseil de composer doucement
les choses par la raison, comme
ils ont fait. Ce que nous mainte-
nons a cor & a cry estre tellemēt

veritable que s'il se trouue quel-
cun de contraire opinion, nous
concluons qu'il doict estre com-
me vne peste de la societé publi-
que confiné a perpetuité dans
l'Hostel de la Santé, & son bien
confisqué au profit d'Angoule-
uent.

LES LOIX ET CONDI- *tions de la dispute.*

I.

ON n'y sera receu que l'un apres
l'autre, affin d'euitier la confusion
que nous reprochoit l'an passé le vieux
Toupinambou estonné de voir cinq ou
six personnes autour de luy parlants
tous ensemble à la fois.

II.

Celuy qui argumentera sera tenu de
commencer tous ses arguments par ces
mots, LA PAIX, & ne les pourra faire
plus longs qu'une aulne, ny plus larges
que la paulme de sa main.

III.

Ne pourra le disputant cracher plus de trois fois, ny tousser plus de cinq, s'il le fait plus souuent, il sera obligé de payer autant de bouteilles de vin de Beaulne qu'il aura de poils d'Asne en a moustache.

IIII.

Ne pourra pareillement s'il suë, s'essuyer le front qu'avec le coule de du bras gauche en ligne collaterale, n'y changer de chemise qu'en payant le change & rechage taxé par proportion geometrique sur le modele des Banquiers de Lyon.

V.

Qui sautera d'une forme d'argumenter en vne autre, sice n'est de la Croix blanche a la pomme de Pin, sera tenu pour vaincu, sãs qu'il soit besoing d'autre sentence ou arrest.

VI.

Auant que se mettre sur pieds pour disputer, on sera tenu d'aller baiser entre la rate penade & le foye messieurs les Iuges de la dispute, qui seront.

F I N.

